

l'Amicale généalogique Falardeau

LES DÉPLACEMENTS DE L'ANCÊTRE GUILLAUME FALARDEAU

Nous entreprenons dans ce numéro une série d'articles visant à identifier les différents lieux où a vécu notre premier ancêtre, Guillaume Follardeau ou Falardeau, l'ancêtre des Falardeau d'Amérique. Les recherches ont été effectuées par Georges Falardeau.

Précisons d'abord que ses recherches se sont basées surtout sur des documents notariés présentés par divers intervenants qui ont fait des recherches, dont

Gérard Lebel, C.Ss.R. (rédemptoriste), Michel Langlois, généalogiste, et Gilles Falardeau, qui est l'auteur d'un article dans le bulletin de la Société de généalogie de Québec, publié en janvier 1986.

La première difficulté est de se retrouver dans toutes les façons d'identifier les endroits mentionnés par les différents intervenants. Aussi, nous devons

Ci-bas, carte des premières seigneuries de la région de Québec (1702)



SOMMAIRE DE CE NUMÉRO	page
LES DÉPLACEMENTS DE L'ANCÊTRE GUILLAUME FALARDEAU	1
BILL STONEMAN	4

PROCHAINE PARUTION : DIMANCHE 2 NOVEMBRE 2008
DATE DE TOMBÉE : MARDI 28 OCTOBRE 2008
FAITES CONNAÎTRE L'AMICALE ET LE BULLETIN ET ENVOYEZ-NOUS DES TEXTES ET DES QUESTIONS

faire face à tous les changements de nom d'endroit au fil des ans. Pour débiter, il est important d'avoir une vue globale des différentes seigneuries de l'époque. La carte de la page 1, datée de l'année 1702, va nous aider à situer ce dont il est question dans les différents documents

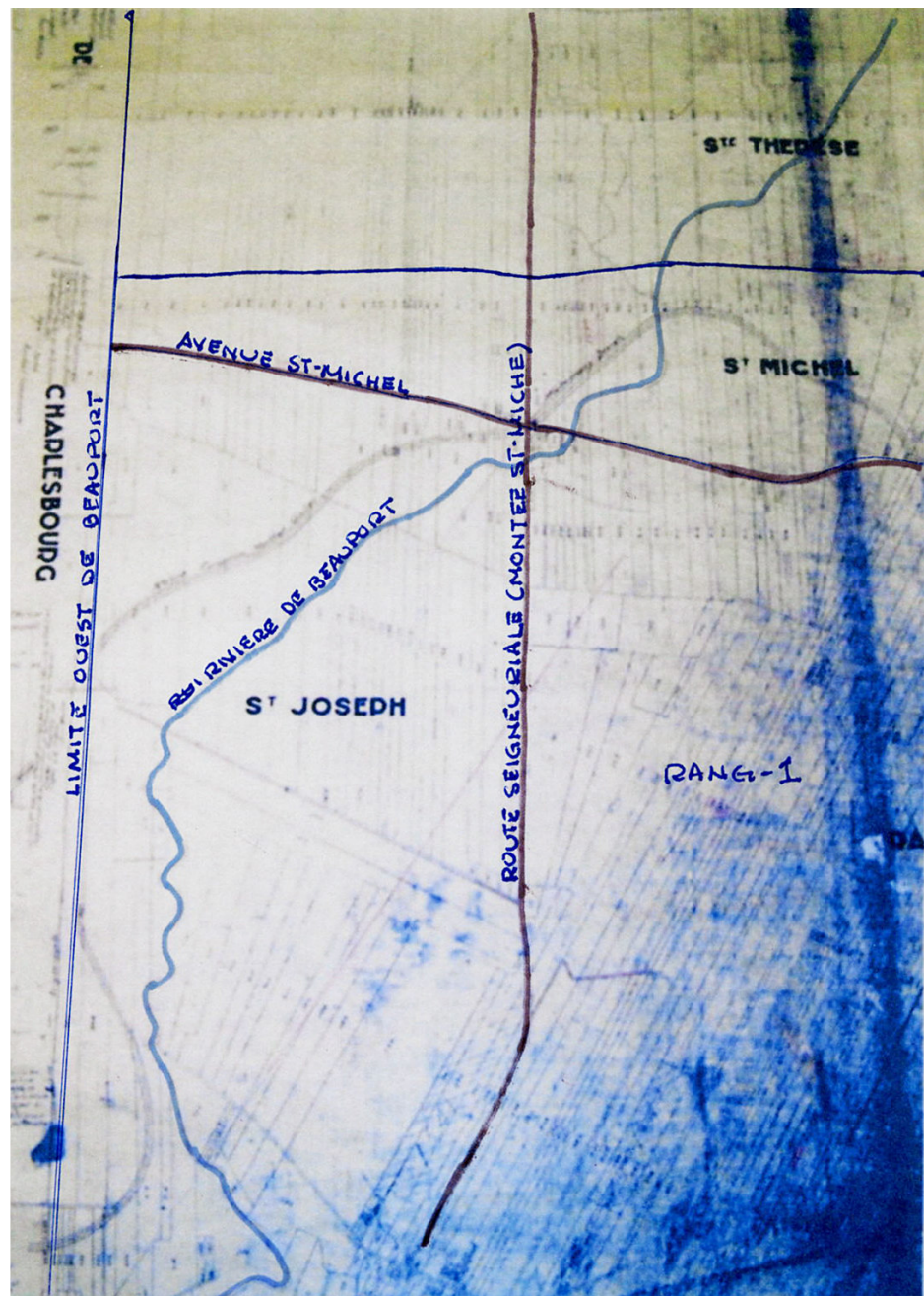
La première seigneurie est celle de Beauport. À l'est, elle est bornée par la rivière Montmorency, à l'ouest par la rivière de Beauport, au sud par le fleuve Saint-Laurent et au nord par les montagnes. Par la suite, comme l'indiquent les cartes suivantes, la limite ouest a été augmentée en récupérant une partie de la seigneurie Notre-Dame-des-Anges. La seigneurie de Beauport est divisée en concessions à partir du fleuve Saint-Laurent en allant vers le nord. Nous retrouvons le bourg du Fargy (Giffard), la ville de Beauport, la concession Saint-Joseph, Saint-Michel, Sainte-Thérèse, Saint-Ignace, Sainte-Marie, Saint-Louis et Saint-André. Il faut mentionner que les parties habitées étaient le bourg du Fargy, la ville de Beauport, Saint-Joseph à partir de 1667, Saint-Michel à partir de 1668 et Sainte-Thérèse vers 1720.

L'histoire de Beauport remonte à plus de 350 ans. En effet, c'est en 1634 que Robert Giffard obtient en concession l'un des premiers fiefs de la Nouvelle-France : la seigneurie de Beauport. Les premiers colons s'établissent petit à petit en bordure du chemin du Roy et forment le « Bourg du Fargy », petite colonie de quelque 400 âmes située à proximité du manoir seigneurial de Giffard. En 1722, la communauté accède au statut de village et prend le nom de Beauport. Source : arrondissement de la ville de Québec.

La carte ci-contre ne montre pas la partie sud, soit le chemin du Roy, ni la partie est de Beauport, faute d'espace, ceci pour mieux couvrir la partie qui est en relation avec notre ancêtre. Vous remarquerez que dans la partie basse, les terrains étaient orientés vers la droite tandis que dans la partie haute, ils étaient à

la verticale, à la suite d'une méprise concernant la situation du nord.

Il est bon de mentionner que la rue Seigneuriale portait auparavant le nom de rue Saint-Michel, parce que cette rue servait de desserte, ou « montée », pour les rangs Saint-Joseph, Saint-Michel et Sainte-Thérèse. Cette rue a été développée parce que les terres du premier rang étaient entièrement concédées et que Joseph Giffard, deuxième seigneur de Beauport, était tenu de faire du développement. Toutes ces informations seront nécessaires afin de mieux comprendre les déplacements de notre ancêtre Guillaume Falardeau et de son beau-père Jean Bergevin dit Langevin.



Carte de Beauport en 1873 (source : Étienne Blouin)

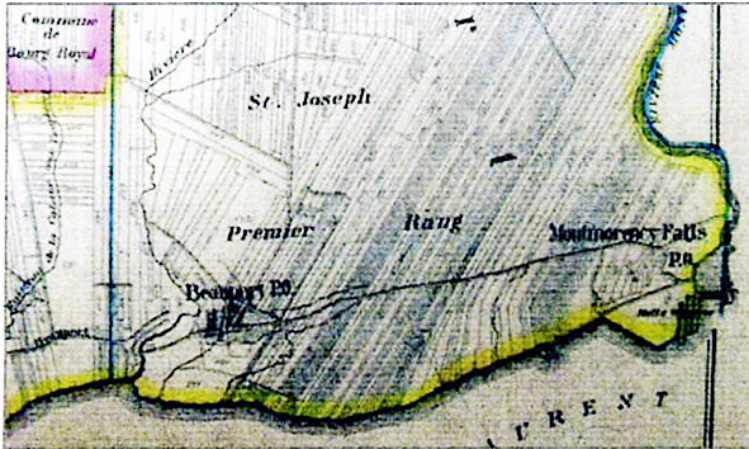


Figure 19: Hopkins, *Atlas des assureurs*, 1879. Les subdivisions cadastrales découlent de la distribution initiale des terres. On distingue, d'ouest en est, l'orientation différente des terres de la seigneurie de Notre-Dame-des-Anges, les terres de l'ancien domaine seigneurial de Beauport encore peu subdivisées, la concentration du bourg du Fargy et les terres du premier rang qui s'étirent du fleuve Saint-Laurent à la rivière Montmorency. (Université Laval, cartothèque)

Seigneuries de Beauport et Notre-Dame-des-Anges (source : Atlas des assureurs, 1879)

Cette carte complète la précédente. Nous voyons clairement la ligne seigneuriale en bleu à gauche, ainsi que la limite est de Beauport, soit la rivière Montmorency. La commune de Bourg-Royal est le début de la seigneurie de Notre-Dame-des-Anges. La route que nous voyons dans le bas, qui traverse Beauport d'ouest en est, est le chemin du Roy, qui s'appelle aujourd'hui avenue Royale.

Avant de débiter les recherches concernant les déplacements de l'ancêtre Guillaume Falardeau, il était nécessaire de colliger les informations connues des différentes personnes qui ont déjà fait des recherches sur le sujet. Voici un résumé des transactions mentionnées par un ou plus des auteurs précités :

- 9 décembre 1693, greffe du notaire Jean Robert Duprac : concession à Guillaume d'une terre de trois arpents par 25 au village Saint-Ignace de Beauport, au bout, derrière et à côté de René Siret dit Lafleur (Anne Fayet était son épouse) ;
- 13 janvier 1694, greffe du notaire Louis Chambalon : contrat de mariage de Guillaume avec Marie Ambroise Bergevin, contenant divers avantages concédés par Jean Bergevin, père de Marie Ambroise, et son épouse ;
- 20 janvier 1698, greffe du notaire Jean Robert Duprac : quittance de Guillaume à son beau-père Jean Bergevin. Témoins : Jean Chevalier et Jean Turgeon ;
- 19 décembre 1699, greffe du notaire Jean Robert Duprac : concession d'une terre par les Jésuites en la seconde route Saint-Claude, seigneurie Notre-Dame-des-Anges. Terre de deux arpents de front joignant d'un côté celle de Joseph Brosseau, de l'autre celle de Nicolas Durand ; sur la profondeur,

cette concession touchait à la ligne qui sépare la seigneurie Notre-Dame-des-Anges de celle du comté d'Orsainville ;

- 10 avril 1714, greffe du notaire Jean Robert Duprac : 15 ans plus tard, les Jésuites offrent à Guillaume, habitant demeurant à Saint-Antoine, seigneurie Saint-Gabriel, ses titres officiels de concessionnaire au sujet d'une terre de quatre arpents par six qu'il avait reçue verbalement depuis plusieurs années. Voisins : François Langevin et Jean Bernard. Les Jésuites concèdent à Guillaume trois autres arpents de terre contigus à la sienne ;
- 23 janvier 1724, greffe du notaire Dubreuil : Guillaume augmente la superficie de son habitation en achetant de Jean Baptiste Lauzet le huitième qui lui revient par son

épouse de la terre de feu Jean Bernard Renaud ;

- 27 juillet 1725, greffe du notaire Dubreuil : Marie Madeleine Renaud, héritière de feu Jean Bernard Renaud, vend à Guillaume sa part de la terre de deux perches de front par 20 arpents de profondeur ;
- 30 novembre 1726 : décès de Guillaume.

Ces informations générales présentées par Georges Falardeau mettent la table pour des explications plus détaillées sur les endroits où a vécu notre ancêtre. Nous y reviendrons plus en détail dans les prochains mois, pour situer avec le plus de précision possible les endroits où a vécu Guillaume.

6 frères Falardeau à la Guerre de Sécession américaine

Dans un document intitulé *Base de données des participants canadiens-français et franco-américains dans la guerre civile américaine* préparé par le Marianopolis College, citant lui-même comme source Robert Provost, *Les Canadiens français à la Guerre de Sécession*, dans *Bulletin de la Société Historique Franco-Américaine*, Manchester, 1957, 267 p., p. 143-155, on résume les recherches effectuées par le généalogiste Émile Falardeau, deuxième président de la Société généalogique canadienne-française. Voici ce qu'on dit au sujet des Falardeau à la Guerre de Sécession.

Émile Falardeau, généalogiste, a identifié six frères Falardeau qui y ont pris part :

Louis Falardeau, fils aîné de Hypolite Falardeau et de Françoise Marguerite Coutu, né en 1800, à Saint-Cuthbert, marié à Lucie Généreux, fille d'Ambroise Généreux et de Marie Joly, demeura d'abord à Berthier puis à Maskinongé. En 1853, il part avec sa femme et ses enfants pour les États-Unis. Il s'établit d'abord à Arnolton, dans l'État de New York, puis s'en va à Anfield, en 1855, et vient s'établir définitivement à

Cohoes, toujours dans le même État. Lorsque la guerre fut déclarée, six de ses fils s'enrôlèrent dans les armées du nord :

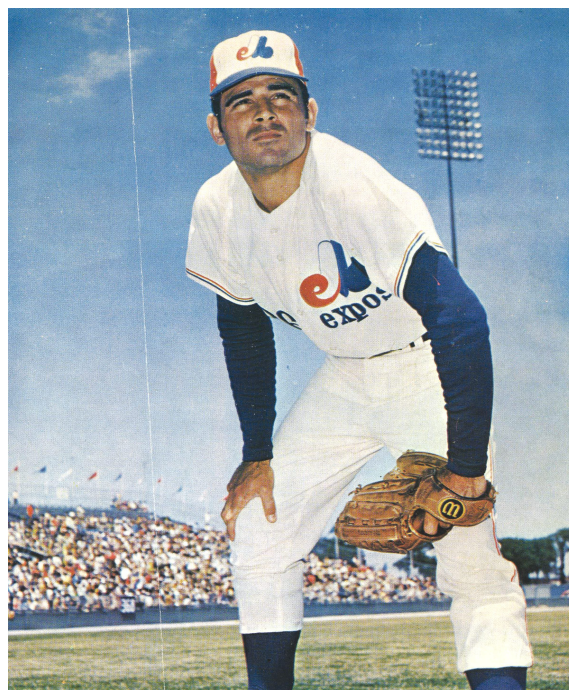
- ONÉSIME FALARDEAU, né à Berthier le 17 mai 1828. Il se maria en 1855, à Springfield, Massachusetts, à Mary A. Wright, fille de George et Anne Wright. Il s'enrôla dans le 15^e régiment d'infanterie de New York. En septembre 1862, en voulant sauter dans le train qui devait le conduire à son camp d'entraînement, il passa sous les roues du convoi et mourut une semaine plus tard à Johnsonville, le 14 septembre. Il ne fut enterré qu'en juin 1863, à Cohoes, New York. Il fut le premier soldat de cette dernière ville qui mourut pour sa patrie dans la Guerre de Sécession. On dépose des fleurs sur sa tombe tous les ans, paraît-il;
- DOSITHÉE FALARDEAU, né à Berthier le 15 février 1832, s'est marié en 1853 à South Orange, New Jersey, à Henriette Ball, fille d'Henry Ball et d'Elizabeth Hall. Il s'enrôla dans le 7^e régiment d'artillerie lourde. Il est décédé à Philadelphie, Pennsylvanie, le 13 octobre 1908;
- JOSEPH-SIGEFROID FALARDEAU (Sifroy), né à Berthier le 29 mars 1835. S'enrôla dans le 19^e régiment d'infanterie de New York. Marié le 19 février 1855 à Maskinongé, à Dorothée Landry, fille de Jacques Landry et de Marguerite Frigon. Il est décédé à Baltimore, Maryland, en juin 1894;
- ANATHASE ou ANASTASE FALARDEAU, né à Berthier le 24 août 1837. Entra dans le 1^{er} régiment de l'Orégon. Il est décédé célibataire à Cohoes, New York, le 14 février 1902;
- DIEUDONNÉ FALARDEAU, né à Maskinongé en février 1842. Il s'enrôla dans le 7^e régiment d'infanterie du Vermont. Marié en novembre 1866, à Kinwood, Albany, New York, à Mary Glendon, fille de Patrick et Norah Glendon. Il est décédé le 31 mars 1912, au Soldier's Home de Hampton, Vermont. Un de ses fils, Georges, prit part à la guerre hispano-américaine, en 1898, et à la Première Guerre mondiale;
- LOUIS-DENIS FALARDEAU, né à Maskinongé le 12 juin 1846, s'enrôla dans le même régiment que son frère Dieudonné. Il devint plus tard un des fondateurs de la Société Saint-Jean-Baptiste de Cohoes. Marié à Mélina Chaput, fille de Pierre Chaput et d'Eméline... (on n'a jamais pu compléter son nom).

BILL STONEMAN

Vous souvenez-vous de Bill Stoneman, l'ancien lanceur des Expos de Montréal ?

D'après Wikipedia, William Hambly Stoneman III est né le 7 avril 1944 à Oak Park, Illinois. Lanceur droitier, il a lancé pour les Cubs de Chicago, les Expos de Montréal et les Angels de la Californie entre 1967 et 1974. Ses plus grands exploits furent ses deux parties sans point ni coup sûr, toutes deux réussies avec les Expos, le 17 avril 1969, à Philadelphie, et le 2 octobre 1972, au Parc Jarry, contre les Mets de New York. On se souvient davantage du premier, réussi à son cinquième départ dans les majeures et à peine au neuvième match de l'histoire des Expos. Son second est cependant mémorable, puisqu'il fut le premier réussi au Canada. Après sa carrière, il occupa divers postes dans l'organisation des Expos. Il est maintenant consultant pour les Angels, dont il fut le gérant général de 1999 à 2007.

Vous vous demandez peut-être pourquoi je vous parle de lui ? Certes, par nostalgie des Expos, mais surtout parce qu'il a épousé Diane Falardeau, fille de Henri Falardeau et Diane Carreau, le 6 décembre 1969 à l'église Saint-Grégoire-le-Grand de Montréal. Si un de vous connaît ces personnes, pourquoi pas les inviter à faire partie de l'Amicale ?



Bill Stoneman (photo prise sur Wikipedia)

Amicale généalogique Falardeau

1330A, rue Notre-Dame, app. 301

Repentigny (Québec) J5Y 3X1

Téléphone : 450-657-8725

Adresse de messagerie : ffalardeau@hotmail.com

Éditeur et rédacteur : François Falardeau

Révision des textes : Louis Falardeau

Mise en page : Yves Falardeau